

UN COMBAT ACHARNE AU SUD D'AMIENS

Ce serait le commencement d'une phase décisive de la bataille de l'Aisne

(Suite de la 1ère page)

Les Russes ont fait 3,000 prisonniers et pris 22 canons, près de Memirov. Ils ont aussi capturé 3,000 caisses de munitions.

Châlons-sur-Marne, via Paris, 21.—Les Allemands ont continué hier le bombardement de Reims. Des murs en ruines et des débris sont tout ce qui reste de la fameuse cathédrale du 13ème siècle, dernier monument d'architecture gothique que possédait la ville. Le Musée, les hôpitaux et l'Hôtel de ville sont aussi en grande partie détruits. Plusieurs personnes ont été tuées.

En dépit de ce bombardement et des attaques répétées des Allemands, ceux-ci ont été incapables de s'emparer de la ville comme ils le voulaient dans le but de s'emparer des chemins de fer conduisant à Charleville, Verdun et Châlons.

Les Alliés ont repoussé les Allemands et exécuté des contre-attaques au cours desquelles l'infanterie a fait preuve d'une grande bravoure.

Londres, 22.—Il n'y a pas grand-chose de changé à la situation dans le nord de la France. Les Allemands bombardent toujours Reims, mais ils n'ont pas gagné de terrain de ce côté-là.

Le Bureau officiel d'informations à Londres, annonçait, avant-hier :

"Il n'y a rien de changé à la situation.

"Le temps est très mauvais.

"Des contre-attaques, livrées hier après-midi et durant la nuit de samedi à dimanche, ont été repoussées aisément avec pertes pour l'ennemi.

Les Allemands n'ont pas gagné de terrain, malgré la violence de leurs contre-attaques.

La situation, sur toute la ligne, n'a presque pas changé.

Paris, 22.—Voici le teneur d'un bulletin officiel, publié à Paris, hier soir :

"Sur notre aile gauche, nous avons pris un drapeau, au sud de Noyon.

"A la suite d'un engagement plutôt sérieux sur le plateau de Craonne, nous avons fait nombre de prisonniers sur les 12e et 15e corps de la Garde. Les Allemands, malgré leurs attaques, qui furent d'une extrême violence, n'ont pas gagné du terrain autour de Reims, qu'ils ont bombardé toute la journée.

"La situation, en somme, n'a pas changé.

"Au centre, nous avons fait du progrès du côté ouest de l'Argonne, il n'y a rien de nouveau sur notre aile droite.

"La situation générale reste

favorable."

Londres, 22.—La pénurie de nouvelles officielles aujourd'hui a mis en circulation toutes sortes de rumeurs dont l'origine simultanée à différents endroits et la contradiction sont la caractéristique. La nouvelle venue d'Anvers que le général Von Kluck a transporté de nouveau ses quartiers généraux à Mons complète cette série de nouvelles douteuses.

Les dernières nouvelles de Paris, plus laconiques, annoncent que les alliés ont fait des progrès entre Reims et l'Argonne, bien que le combat ait été beaucoup moins violent, hier. Un officier anglais blessé, arrivé à Paris, rapporte que les alliés ont avancé de sept milles.

Dernière Heure

Londres, 22.—4.30 p. m.—Les trois vaisseaux de guerre Aboukir, Hague et Cressy ont été coulés dans la Mer du Nord par des sous-marins; cette nouvelle est issue du Bureau Officiel.

Bordeaux, 23.—"Le combat qui se livre entre l'Oise et la Meuse durera probablement encore trois ou quatre jours", disait, hier, le "Temps", dans sa "revue militaire". Mais les dépêches, contrairement à ce qu'on attendait, indiquent que la résistance de l'ennemi s'affaiblit. Encore un coup et le territoire français sera libre. Cet effort sera pénible, cependant, car nous aurons bien des morts.

"Notre marche en avant entre Reims et l'Argonne semble montrer que la plus grande partie de l'armée allemande retraitée par la Belgique. A l'ouest de la Meuse, les Allemands étendent déjà leurs travaux de défense, sur la Sambre."

Paris, 23.—Convaincus que l'Allemagne déploie actuellement toute la force qu'elle peut mettre en campagne, les autorités militaires, à Paris, déclarent qu'en moins de 15 jours ou de trois semaines au plus, elle sera réduite à tenir la défensive, chez elle, et que le territoire français sera libre de l'invasion étrangère.

Faire quelque chose avec rien, c'est le miracle accompli par bien des femmes qui réussissent à faire un homme de leur mari.

Le cœur d'une femme aimante est un sanctuaire d'or où règne souvent une idole d'argile.

La femme est un instrument dangereux dont il faut savoir user sans se blesser.

Beaucoup de prudence n'empêche pas toujours de faire des folies, ni beaucoup de raison d'en penser, ni beaucoup d'esprit d'en dire.

Le secret de la petite Yvonne

C'était le lundi 23 mai 1892. Jean-Marie Clauzee s'éveilla plus tard que d'habitude. La veille, on avait chargé vingt tombereaux de terre pour remblayer l'île des Ravageurs, et, ma foi, on a beau être terrassier de père en fils, les hommes sont des hommes, et leurs bras ne sont pas de fer.

C'est pour cela que Jean-Marie Clauzee, né à Pontorson, il y a une quarantaine d'années, s'éveilla pour la première fois avec le soleil en pleine figure, comme un vulgaire bureaucrate de 9 à 4 au ministère.

"Cinq plombs et trente boquilles à la guimbarde!" dit-il avec stupefaction, en regardant une montre énorme qui, chez les Clauzee, passait de père en fils, depuis l'invention de l'horlogerie. Exclamation signifiant, pour les lecteurs qui ne sont pas terrassiers, qu'il était (5 h 1-2)

"C'est aujourd'hui lundi, dit-il mentalement, et, pour une fois, je le fais.

Cette belle résolution prise, il se remit paresseusement sur le coude, regardant sa petite mansarde.

Le soleil l'inondait de cette lumière douce du matin, qui semble le frais sourire de la nature reposée; il y avait dans l'air un gazonnement d'oiseaux et comme un vague murmure de bonheur.

Et voilà que, dans le calme du matin, Jean-Marie se mit à se souvenir.

De quoi peut se souvenir un ouvrier? De ses journées de travail monotones, incolores, qui tombent une à une dans l'éternité sans laisser d'autres traces de leur passage que des rides au front et des gros sous dans la bourse?

Oh! non certes!

Et Jean-Marie oubliait les liaisons de chantier, les camarades de rencontre, pour songer à ceux qu'il avait laissés là-bas, aux vieux qui dormaient leur sommeil tranquille, dans le petit cimetière de campagne, sous la bruyère sèche et parfumée où bourdonnent les abeilles; il revoyait son mariage avec la sériuse petite paysanne bretonne qui avait peur de Paris. Le curé surtout ne voulait pas qu'elle y vint; mais les curés ont des idées étroites, c'est connu; à Paris on lui avait fait voir clair et plus souvent qu'il l'accepterait un conseil de leur part.

D'ailleurs, il n'en connaissait pas; il avait bien une petite église, là-bas, au bout du pays, à côté de la Seine; il l'avait vue une fois en y conduisant sa femme, morte de la poitrine, mais elle était si loin qu'il n'avait même pas voulu que sa petite fille y allât pour les catéchismes. Et, ma foi, Yvonne était tout aussi gentille sans cela.

La petite était bien ennuyée de ne pas faire sa Première Communion, mais elle s'était fait une raison, et, depuis plusieurs mois, n'en parlait plus.

Quant à lui, c'était pas riche de sa part, évidemment; et les vieux ne seraient pas contents s'ils savaient cela?

Mais où étaient-ils, les vieux?

Et, instinctivement, Jean-Marie leva la tête: au-dessus de lui, il y avait une petite fenêtre sans rideaux: le Breton regarda longuement. Le ciel était d'un bleu infini, les dernières étoiles s'étaient gnaient doucement à l'opposé du soleil: au loin une cloche égrenait les notes de "l'Angelus"; l'ouvrier

l'écouta attentivement comme s'il eût éteint la cellule du village, et une émotion inconnue lui serra la gorge.

"Tout ça, dit-il, c'est des bêtises! Puis il s'habilla.

"Yvonne?... Yvonne?..."

Comme personne ne répondait il ouvrit la porte de la cuisine où la petite couchait. Tout était en ordre et le lit déjà fait; il vit même son repas à lui qui l'attendait, et cela lui rappela qu'il n'avait pas mangé.

Suite secret de la petite Yvonne.

"Elle a dû aller faire une commission pensa-t-il, et, comme il s'ennuyait, il descendit après avoir fait un trou dans son croûton de pain qu'il remplit de fromage.

Sur le boulevard de la Révolte, le mouvement de la journée commença; les lourds camions de la raffinerie croisaient déjà les voitures des éboueurs en gros; les commerçants, en bras de chemise, déboulonnaient les volets; les litières s'installaient au pied des arbres, des groupes d'ouvriers passaient, balançant leurs marmittes pleines du rata de midi; de la main, ils se montraient une jeune fille habillée tout en blanc, qui traversait la chaussée.

"C'est la Première Communion aujourd'hui, dit l'un.

Et brusquement Jean-Marie

—Elle ne sera pas en retard, la petite, reprend l'autre.

Elle a raison, c'est le plus beau jour de la vie... il ne sera jamais trop long....

C'est tout ce qu'entendait Jean, assis à une table sur le devant de sa guinguette habituelle pour le jour de la fraîcheur matinale. Bientôt il vit passer deux petites communiantes, émus et très mignonnes sous leur voile blanc; puis d'autres suivirent, et il ne put détourner sa pensée de la première communion.

—Yvonne serait bien heureuse sous ce costume-là, pensa-t-il; elle a l'âge et ça devrait être aujourd'hui... Bah! pour qu'elle n'ait pas mal au cœur, je la conduirai à Saint-Ouen aux Trois-Canons, il y a de la riche friture.

—Tiens! Clauzee! crièrent tout à coup, à côté de lui, deux bons gros papas, la face affairée, le cou rougi par un col trop raide, mais, mon cher, tu n'es pas en tenue, et on t'avertit que tu n'as plus que le temps: l'église est petite, et si on n'arrive pas une demi-heure avant, plus souvent qu'on a de la place!

—Vous m'ennuyez! Les deux hommes se regardèrent, étonnés.

—Comment! tu n'accompagnes pas ta fille?

—Vous savez bien, répondit Clauzee avec colère, que je ne donne pas dans la calotte, et que toutes ces mamières-là....

—Ah! à d'autres mon petit, ces mamières sont pour toi comme pour les autres! Et, la preuve, c'est que je viens de voir ta fille en blanc qui s'pinglait le voile de la minnie.

Tu en as... Et brusquement Jean-Marie

s'arrêta, les yeux fixés sur une communiante qui venait dans sa direction en causant avec une voisine.

—Attendez! j'ai la berlue depuis ce matin, mais tonnerre! oui! c'est Yvonne?

C'était Yvonne, tout heureuse et souriante sous son voile blanc; ses jolis cheveux blonds dépassant le petit bonnet, nimbant d'or une tête que Fra Angelico eût peinte à genoux, et tout en elle était simplicité, innocence et bonheur.

La pauvre petite pâlit en apercevant son père, qu'elle croyait au chantier. Mais avant qu'elle eût fait un mouvement ou cherché une excuse, il l'avait prise dans ses bras l'embrassant avec une tendresse presque brutale; des larmes coulaient le long de ses joues, de ces larmes d'homme qui vous remuent jusqu'au fond du cœur!

—Oh! ma petite Yvonne, que ta pauvre mère serait heureuse! Vous êtes une rude femme tout de même voisine! Marchez doucement; le temps d'enfiler ma redingote, et je vous suis!...

Et dans la petite église pleine de lumière, d'encens et de fleurs, il n'y eut pas d'enfant plus heureuse ce jour-là, que la petite Yvonne!

PIERRE L'ERMITTE.

Il y a plus de mérite à échouer dans une entreprise qu'à vivre dans l'inaction.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmondston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Préfricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribon Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à G. G. Grindly, Gérant général. P. X. Héninger, Agent général Passagers et Fret.

JUSQU'AU 1er JANVIER

Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le ou avant le 5 septembre 1914.

Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient rentrés avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance.

Les calculs sont faits sur des abonnements d'un an à \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. Cependant deux abonnements de six mois, et quatre abonnements de trois mois compteront pour un abonnement d'un an.

Commencez de suite

Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août compteront pour les prix.

LISTE DE PRIX

POUR 200 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.00
OU ARGENT	50.00
POUR 175 ABONNEMENTS	1 complet de salle à dîner (8 morceaux) valeur \$43.00
OU ARGENT	43.00
POUR 150 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$43.00
OU ARGENT	43.00
POUR 125 ABONNEMENTS	1 poêle de cuisine avec réservoir à eau chaude et réchaud (Marque Acme) valeur \$37.00
OU ARGENT	\$37.00 OU ARGENT \$35.00
POUR 100 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$31.45
OU ARGENT	\$31.45
POUR 75 ABONNEMENTS	1 bicyclette (Coaster Brake) pour dame ou monsieur, valeur \$30.50
OU ARGENT	\$30.50
POUR 50 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$25.00
OU ARGENT	\$25.00
POUR 25 ABONNEMENTS	1 bague diamant, valeur \$23.75
OU ARGENT	\$23.75
POUR 15 ABONNEMENTS	1 camera (3 1/2 x 5 1/2) valeur \$23.00
OU ARGENT	\$23.00
POUR 10 ABONNEMENTS	1 camera, valeur \$20.50
OU ARGENT	\$20.50
POUR 5 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur \$18.75
OU ARGENT	\$18.75
POUR 2 ABONNEMENTS	1 service à dîner (97 morceaux) et à fruits \$2.50
OU ARGENT	\$2.50
POUR 1 ABONNEMENT	1 service à dîner (97 morceaux) en cuir \$12.50
OU ARGENT	\$12.50
POUR 1 ABONNEMENT	1 commode, valeur \$8.50
OU ARGENT	\$8.50
POUR 1 ABONNEMENT	1 table de salon 24 x 24 pouces, valeur \$5.40
OU ARGENT	\$5.40
POUR 1 ABONNEMENT	1 rasoir (Gillette's Safety) valeur \$4.50
OU ARGENT	\$4.50

En dessus de 5 abonnements et en dessous de 20 nous donnerons un prix particulier variant suivant le nombre d'abonnements.

Prix Spécial

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recruterait le plus grand nombre d'abonnés recevra un prix spécial de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne compteront pas pour les autres prix compteront cependant pour le prix spécial.

JUSQU'AU 1er JANVIER

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
n. 5-6 m

Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years of age, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 30 acres, or acquire except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$3.00 per acre.

Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Free-tuition patent on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3 per acre.

Must reside monthly in each of three years. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or steep land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. CORY, G.M.G.
Deputy of the Minister of the Interior,
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—4628.